

Les apparences

Parcours thématique proposé par Réseau Canopé
Un parcours de Patrice Rocas

J'enseigne avec le cinéma

4 courts-métrages d'une durée totale de 18 minutes.

One More Beer

Pedro Conti, Brésil, 2011

French Roast

Fabrice O. Joubert, France 2008

You Look Scary

Xiya Lan, États-Unis, 2016

Appearance and Reality

E. Rogova & Z. Pavlenho, États-Unis, 2014



Les apparences

par Patrice Rocas

Les apparences sont parfois trompeuses. Et si on se méprenait la plupart du temps sur les autres ? La brute épaisse ne peut-elle pas avoir un cœur tendre ? Le pauvre ne peut-il faire preuve de plus de générosité que celui qui ne connaît pas le besoin ? Les apparences guident souvent nos comportements de défiance ou d'attirance ; elles sont souvent bien loin de la réalité et trompent notre jugement.



- De grâce, Monsieur, je vous prie de me laisser rire.
Le Bourgeois gentilhomme, Molière, 1670.

Gravure de Jean-Michel Moreau, 1913

Contextualisation Place dans les Programmes scolaires

« Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses goûts. L'histoire des arts [...], contribue à former un lien particulier entre dimension sensible et dimension rationnelle. En français, on s'attache à permettre la réception sensible des œuvres littéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions. »

BO spécial no 11 (26/11/2015) domaine 3 du socle : la formation de la personne et du citoyen.

Tous les enseignements participent à la formation du jugement, au développement de la confiance en soi et au respect des autres.

Ils contribuent à éveiller une sensibilité qui permet d'aller au-delà des apparences.

L'apparence est importante à bien des égards, mais elle est bien souvent faussée par notre jugement, nos émotions ou notre vécu.

L'étude de ces quatre films pourra ainsi être rattachée à quatre domaines d'apprentissage cités dans les séquences proposées.

Il s'agira à chaque fois de placer l'élève dans une situation de réflexion active face à la différence, face aux apparences parfois trompeuses.

Présentation Objectif du parcours

L'apparence est-elle vraiment importante ? L'objectif de ce parcours est de faire naître une réflexion sur le regard que l'on porte sur l'autre. Notre société donne une grande importance à l'image. L'idée que l'on a de l'autre commence par son apparence. Sortir de ce carcan qui efface parfois nos sentiments, notre sensibilité pour mieux comprendre et accepter l'autre est au cœur de cette idée du « bien vivre ensemble » : tolérance, respect...

Les enseignements permettent d'aider chaque élève à accepter l'autre dans toute la complexité de ses sentiments, de ses actions, à travers l'image qu'il donne, ainsi qu'à se construire en tant que citoyen raisonné, éclairé, respectueux et solidaire.

Repérer, pour les dépasser, certains à priori et stéréotypes culturels et artistiques concourt à cette même idée :

Aller au-delà des apparences.

Présentation des courts-métrages

4 courts-métrages d'une durée totale de 18 minutes.



« One More Beer » pourrait être le slogan d'une boisson des « durs à cuire », celle des vikings les plus cruels. Ici on voit arriver à la table d'une taverne rustique un guerrier à la barbe flamboyante, affublé d'un casque cornu et de fibules en forme de crânes. Il commande son breuvage et on lui apporte ce qui semble être un verre à martini rempli d'un liquide rose avec une paille délicate auquel on vient ajouter un petit parapluie décoratif. La délicatesse de la boisson raffinée contraste avec l'apparente rudesse du personnage.

Production : Pedro Conti, Brésil, 2011

Animation 3D, 58 s

Réalisation : Pedro Conti

« French Roast » À la terrasse d'un troquet parisien, un homme fumant son cigare refuse l'aumône à un mendiant. Mais quand vient le moment de l'addition, le stress s'installe : plus de portefeuille. Que faire ?... jusqu'à ce qu'une vieille dame donne au mendiant un billet sorti d'une liasse qu'elle repose dans son sac. La tentation est forte de se servir dans le sac de la dame. Les voleurs sont-ils les plus miséreux ? Et s'il en était tout autrement ? La vieille dame se révèle être une braqueuse de banque et le vieux mendiant le plus honnête et généreux de tous.

Animation 3D, 8 min 17 s

Production : Pumpkin factory, France 2008

Réalisation : Fabrice O. Joubert



French roast © Fabrice O. Joubert



« You Look Scary » Chez le dentiste, les peurs se décuplent.

Un crocodile souffre d'une dent et doit se faire soigner par un lapin dentiste. Le premier a peur des soins qu'il imagine cruels et le deuxième se rend bien compte que son patient est pour lui un prédateur. L'apparence ou la réputation de l'un trompe sur les sentiments de l'autre. L'animal sanguinaire a aussi peur que le dentiste « précédé » par la mauvaise réputation de sa profession. Chacun se méprend sur l'autre et en a peur, sans se rendre compte de la terreur que lui-même suscite.

Production : Calarts, États-Unis, 2016

Animation 2D, 4 min

Réalisation : Xiya Lan

« Appearance and Reality » ou deux films en un. Des personnages se croisent dans la rue. Deux écrans, un en haut, un en bas : ce que les personnages sont dans leurs attitudes, ce qu'ils sont réellement au plus profond d'eux-mêmes. Ce que l'on montre est-il ce que l'on est ? Les émotions, les sentiments sont moins simples à voir chez l'autre. À travers trois personnages, un homme d'âge mûr, un enfant et un ado, on comprend que rien n'est moins simple que les apparences à des âges si différents. Un exemple de la complexité des relations humaines ?

Animation 2D, 4 min 37 s

Production : Amix Film Studio, États-Unis, 2014

Réalisation : Elena Rogova & Zhenia Pavlenko



Appearance and Reality © Amix Film

Analyse thématique et cinématographique

Ces films nous montrent toute la complexité des sentiments, des rapports humains, de l'image que l'on a des autres, et du sentiment qu'on inspire.

Le décalage qui existe entre l'apparence extérieure et la réalité de l'intériorité des personnages est le point commun entre ces films à l'esthétisme bien différent. Il crée un effet drolatique et conduit inexorablement le spectateur à se dire que « l'habit ne fait pas le moine ».

Ces films amènent à imaginer, réfléchir et s'interroger. Chacun montre à travers des personnages particuliers des façons de percevoir les autres, avec tous les à priori et erreurs de jugement que cela implique. Ils illustrent la complexité de la perception que nous avons des personnes qui nous entourent.

Mise en œuvre pédagogique

Le visionnage des films doit permettre de travailler différents domaines d'apprentissage dans une démarche qui valorise l'interdisciplinarité et la transversalité, le lien entre oral et écrit.

La compréhension et les stratégies de construction du sens sont au cœur de la démarche. L'objectif est de partir de ce qui est vu pour développer les compétences d'interprétation, la capacité à s'exprimer et à débattre pour aller vers des savoirs plus spécifiques selon les domaines.

La mise en œuvre pédagogique doit permettre d'approfondir certains aspects essentiels des films en travaillant par séquences qui réunissent plusieurs films en fonction de leurs points communs et selon des objectifs ciblés.

4 Séquences

Séquence 1 : Français

Devenir le personnage de l'histoire

Séquence 2 : EMC

Débats sur l'apparence.

Séquence 3 : histoire des arts

Interpréter les productions culturelles humaines.

Séquence 4 : arts visuels

Visages et émotions

Le renard et le corbeau, J.J. Grandville, 1840. 



P 3

Séquence 1 : Devenir le personnage de l'histoire (français)

« **French Roast** » est le court métrage qui fait référence à un classique du genre : le policier ou polar. Les apparences sont évidemment au cœur de l'intrigue. Le suspect n'est jamais le coupable désigné. Et la perception des personnages change au cours de l'histoire qui génère intrigue et suspense. Un scénario bien construit et des personnages qui s'avèrent plus complexes qu'il n'y paraît sont les clés de la réussite de ce type de film.

La séquence proposée en français est avant tout un travail d'écriture précédé d'une étude détaillée sur la complexité des personnages, sur ce qu'ils montrent et ce qu'ils sont vraiment. Ces caractères doivent apparaître progressivement au cours de la narration pour une intrigue plus soutenue.

La séquence s'appuie sur l'évolution de la perception des personnages par le spectateur. Elle a deux principaux objectifs : comprendre la structure du récit et produire un texte descriptif.

1.

Visionnage du court-métrage « **French Roast** ». Phase de discussion à l'oral et de questionnement autour du film : résumer l'histoire, retrouver le scénario et identifier les événements marquants comme véritables tournants de l'intrigue. Retrouver le squelette du film, le plan du scénario, la chronologie.

2.

Identifier les différents personnages. Par groupes, réaliser des fiches descriptives de ces derniers, présentant leurs caractéristiques physiques et morales. Organiser un échange en groupe classe.

3.

À l'oral, se mettre à la place des personnages et imaginer comment ils vivent leur situation dans ce contexte.

4.

Projet d'écriture : choisir un personnage et écrire ce qu'il ressent, ce qu'il voit. Se mettre à la place du personnage permet de faire émerger des interprétations de l'histoire qui pourront provoquer un débat intéressant.

French roast © Fabrice O. Joubert



Séquence 2 : Débats sur l'apparence (EMC)

L'objectif d'un tel type de débat est pour l'élève d'être capable de questionner et de remettre en cause ses jugements initiaux. Ce débat réflexif pourra se faire à l'oral par une discussion à visée philosophique tant dans sa démarche que dans les apprentissages qu'elle met en jeu. « L'enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit (BO, nov. 2015). » Cela rejoint l'idée du respect des autres, de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils montrent. Ainsi les quatre films favorisent la mise en place de débats portant sur : sommes-nous ce que nous croyons montrer ?

« **One More Beer** » évoque clairement l'opposition qui peut exister entre l'apparence rustique et les goûts délicats.

Dans « **You Look Scary** », la réputation des personnages induit en erreur sur leur vraie nature. « **Appearance and Reality** » met en avant la différence entre ce que l'on fait et ce que l'on voudrait faire. Quant à « **French Roast** », c'est la mise en image de l'expression « l'habit ne fait pas le moine ».

Quatre histoires et plusieurs façons d'aborder la notion d'apparence comme trompeuse ?

Comment aborder le sujet :

1.

Visionnage des films et premier échange sur la notion d'apparence et de son importance. L'apparence révèle-t-elle ce que nous sommes vraiment ? Installer un dispositif : un film / un groupe qui vient relater ce qu'il a compris, puis visionnage de validation par la classe.

2.

Sujet du premier débat : l'apparence est-elle importante pour exprimer ce que nous sommes ou doit-elle être gommée pour révéler notre vraie personnalité ? Les élèves pourront faire émerger le sujet du débat. À partir de photographies d'élèves de leur âge, il est également possible de leur demander ce qu'ils pensent des tenues vestimentaires observées. La réflexion pourra se faire en groupes et aboutir à une vraie interrogation sur la façon de se vêtir de chacun, sur ce que les marques représentent pour les élèves, et finalement sur l'importance de l'apparence. Le déroulé du dispositif du débat réglé (ou argumenté) est disponible sur Eduscol : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

3.

Deuxième débat possible : la réputation d'une personne, de son métier, nuit-elle à sa vraie personnalité ? Donner à des groupes d'élèves des photographies de personnes exerçant un métier précis mais dans une activité différente (un boucher qui découpe sa viande sanguinolente, et un autre devant son étal ; un policier qui protège et un qui verbalise ; un médecin qui rassure et un qui fait une piqûre...). Puis confronter les représentations et faire émerger l'idée que les apparences trahissent parfois notre jugement.

French roast © Fabrice O. Joubert



Séquence 3 : Interpréter les productions culturelles humaines (histoire des arts)

Parmi les objectifs généraux de cet enseignement pour la formation des élèves, certains sont d'ordre méthodologique. Ils relèvent de la compréhension d'une œuvre d'art. L'élève qui analyse une œuvre peut faire des liens avec ses connaissances et avoir une réflexion à la fois historique et esthétique, en développant « son regard sensible, instruit et réfléchi ». Cette séquence propose d'aller au-delà de l'image, de chercher à comprendre une œuvre et d'aller plus loin que ce qu'elle représente.

Elle est construite sur le principe que l'élève doit donner un avis argumenté sur son interprétation d'une œuvre d'art. Il est important de montrer qu'aller au-delà des apparences en recherchant d'autres informations que celles qui sont perçues d'emblée est un levier pour comprendre.

C'est également l'occasion de faire le lien entre les courts métrages visionnés et des œuvres d'art du patrimoine culturel de l'humanité. Ainsi, les élèves pourront se confronter aux représentations du viking ou du gaulois à différentes époques, de l'image caricaturale à une vision plus scientifique et réaliste. Ils pourront ainsi étudier des tableaux célèbres ou ayant une valeur historique certaine. On peut citer pour exemple **La Reddition de Vercingétorix de Lionel Royer**.



One More Beer © Pedro Conti



Attila et ses hordes, Eugène Delacroix (licence GNU)

Les différentes phases peuvent être :

1.

Par groupes, les élèves pourront travailler sur la représentation du viking et, de façon plus générale, sur celle du « barbare » dans l'art où son image est souvent modelée et transformée à des fins précises. Des images leur seront ainsi proposées, du gaulois fier et courageux de Lionel Royer au barbare sanguinaire des tableaux d'Eugène Delacroix (**Attila...**).

2.

Commentaire d'œuvre : à partir de ces œuvres d'art choisies, chacun pourra réaliser un écrit sur le personnage et sur sa représentation d'une part, et sur la réalité historique d'autre part. Les productions écrites pourront être présentées en relation avec l'œuvre d'art et être l'objet d'échanges et d'expositions.

3.

Visionner « **One More Beer** » et compléter l'idée que la représentation compte beaucoup dans l'idée que l'on a d'un personnage. Derrière la rudesse apparente du viking se cachent un raffinement et une certaine délicatesse. Il s'agit là encore d'une caricature flagrante. Voir sur Eduscol :

eduscol.education.fr/cid99018/ressources-d-accompagnement-du-programme-d-histoire-des-arts-au-cycle-3.html

Séquence 4 : Visages et émotions (arts visuels)

Les émotions à travers les expressions. N'est-ce pas ce qui trahit les hommes ? Nos visages sont si expressifs qu'ils expriment souvent nos sentiments les plus profonds.

« **One More Beer** », « **You Look Scary** » et « **Appearance and Reality** » présentent des personnages aux expressions si différentes qu'ils sont autant d'exemples des apparences si contradictoires présentées ou suscitées.

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...) est une des compétences travaillées au cycle 3.

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art, c'est émettre un jugement. Pour que ce dernier soit éclairé, encore faut-il comprendre pleinement l'œuvre étudiée.

Les trois courts-métrages cités ci-dessus sont des points de départ à une expression personnelle des sentiments humains. La séquence prend appui sur l'idée que chacun a des expressions, des émotions sur les visages.



De planeta © Leonardo Cavaletti



You look scary © Xiya Lan



Appearance and Reality © Amix Film Studio

Les différentes phases peuvent être :

1.

Visionner les trois courts-métrages.

2.

Préparer des images d'expressions de visages des différents personnages de ces films par des copies d'écran. Demander aux élèves de dégager les sentiments exprimés, puis lister les principaux sentiments humains.

3.

Réfléchir sur ce qui caractérise le mieux chacun des sentiments. Imaginer quelle expression de visage correspond au mieux au sentiment exprimé. À l'oral, décrire ce dernier ou le mimer. Puis, à partir de différentes représentations artistiques, retrouver le sentiment évoqué (exemples de portraits pouvant être étudiés : **La Pleureuse** de Picasso ; **Le Cri** de Munch ; les photos-portraits de Dali exposées au musée de Figueras ; les expressions des visages de personnages de bande dessinée...)

4.

Choisir un des sentiments listés en début de séquence et réaliser une œuvre plastique qui s'y réfère. Montrer aux élèves différentes expressions de visages sur des personnages de mangas ou de bandes dessinées qu'ils connaissent (Naruto, Mortelle Adèle, Astérix...). Puis leur demander de s'en inspirer pour exprimer le sentiment choisi sur un visage qu'ils dessineront.

5.

Autre séquence possible : à partir de l'étude des portraits photographiés de Dali, demander aux élèves de se photographier (avec l'accord des parents et dans le respect de la circulaire no 2003-091 du 5 juin 2003) en exprimant au mieux une liste de sentiments choisis.

Prolongements et mise en lien avec les Arts

Ressources transversales.

- La figure de ce Monsieur ne me revient guère.
- La tête de ce voyageur ne m'inspire aucune confiance.

En chemin de fer, Honoré Daumier, 1864.



En chemin de fer, Honoré Daumier, 1864. MET

« La femme est bien dans son droit, et même elle accomplit une espèce de devoir en s'appliquant à paraître magique et surnaturelle ; il faut qu'elle étonne, qu'elle charme ; idole, elle doit se dorer pour être adorée. Elle doit donc emprunter à tous les arts les moyens de s'élever au-dessus de la nature pour mieux subjuguier les cœurs et frapper les esprits. »

Éloge du maquillage, C. Baudelaire, 1885.

Les apparences qui sont au cœur des quatre films se révèlent bien souvent trompeuses, ou sont l'expression de la vérité de chacun. On ne voit qu'avec ses sentiments, son vécu, ses impressions... Et le ressenti trompe bien souvent la vérité. Les prolongements sont multiples dans divers domaines :

1.

« **French Roast** » peut aisément être mis en parallèle avec de nombreux films policiers pour la construction de son scénario. Il peut être le départ d'une étude plus approfondie du genre policier. Il peut permettre de comprendre la nécessité d'écrire une histoire bien construite. Les exemples sont nombreux et variés :

retenons pour le cinéma le film **La Belle et la Bête** de Cocteau ou celui de Condon ou encore, au théâtre, la pièce de Rostand **Cyrano de Bergerac** ou son adaptation **Cyrano sentait bon la lessive** par la compagnie Hecho en casa.

2.

L'expression de l'intériorité est très présente dans le mouvement surréaliste. Les textes d'André Breton, les peintures de Dali, certains films dans la lignée de ceux de Buñuel, ou en dehors du surréalisme les compositions musicales de Steve Reich, Philip Glass... sont de nombreuses portes d'entrée à l'étude des sentiments, des ressentis, à celle des apparences que l'on montre et auxquelles sont bien souvent opposées la vérité des sentiments et l'intériorité de chacun.

Une parisienne vue de dos, C. Guys 1850. MET

